תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.**
Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

שְׁלַח

Les armes de la Torah

RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA
À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel »

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת שְׁלַח

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Les armes de la Torah

Table des matières

Première partie : La bataille et les armes

Deuxième partie : L'usage des armes

Troisième partie : L'arme ultime

Première partie : La bataille et les armes

Né pour la bataille

Commençons par le Messilat Yécharim au début du premier chapitre. Il affirme que, dans ce monde, chacun doit prendre conscience que נִמְצָא בֶּאֱמֶת בְּתוֹךְ הַמִּלְחָמָה הַחֲזָקָה –*il se trouve au milieu d'une guerre* ; il mène diverses batailles qui menacent de le détruire et de le détourner de son but dans ce monde. Et tant que vous vivez, votre rôle consiste à être un בֶּן חַיִל, un combattant, qui mène les batailles livrées contre vous ; vous accomplissez ainsi votre mission.

Avant de poursuivre, remémorons-nous ce rôle et l'identité de l'ennemi. Le Messilat Yécharim nous expose un mot rarement mentionné dans d'autres ouvrages sacrés : שְׁלֵימוּת, la perfection. C'est notre rôle dans ce monde et ce que nous devons tous viser. Il affirme que הַשְּׁלֵימוּת הָאֱמִתִּי – *la véritable perfection que l'on peut acquérir dans ce monde,* הוּא רַק הַדְּבֵיקוּת בּוֹ יִתְבָּרַךְ –*est l'adhésion à Hachem.*

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

La guerre contre la dvekout

L'adhésion à Hachem est une formule très générale, qui renferme de nombreuses idées, et c'est surtout votre *esprit* qui doit adhérer à Hachem. Autrement dit, votre pensée est toujours concentrée sur tous les principes et idées de Torah. C'est l'idée maîtresse des différents moyens de s'attacher à Hachem : il s'agit d'imprégner votre esprit de pensées divines, de vous créer un esprit de Torah.

Comme c'est la voie vers la *chlémout*, c'est aussi le champ de bataille où se joue la guerre décrite par le Messilat Yécharim. Cette guerre menace de nous perdre dans ce monde, au lieu de nous permettre de créer un esprit de *dvékout*. Bien entendu, cette guerre – qui dure toute la vie – comprend diverses batailles, divers types d'ennemis et de rencontres dangereux, et chaque bataille doit être menée à sa manière propre. Mais si nous devions décrire la guerre en général, nous dirions que ce monde tente de détourner notre esprit de Hachem.

Et certains consacrent leur vie à de nombreuses activités, à l'exception de la réflexion. Nous ne pouvons pas vraiment les accuser, car, d'après la description du Messilat Yécharim, c'est une guerre très féroce.

La pire bataille

En vérité, toute guerre est féroce et aucune bataille n'est une partie de plaisir. Tout soldat vous expliquera que lorsque des balles sifflent, c'est très désagréable. Car la guerre, même si elle n'est pas féroce, est difficile.

Or, le Messilat Yécharim ajoute ce terme pour mettre cette idée en valeur : il s'agit d'une *mil'hama 'hazaka*, d'une guerre puissante. Autrement dit, non seulement les balles sifflent, mais elles s'abattent comme la grêle et il est très difficile de les esquiver. En effet, c'est : אֲלֵיהֶם פָּנִים וְאָחוֹר – *elles viennent de front et se rapprochent aussi par-derrière.*

Ainsi, vous êtes attaqués de tous côtés par des épreuves qui vous détournent de la *chlémout* de la réflexion ; vous êtes assaillis par des milliers de tests différents, de toutes parts : votre emploi, les enfants, les voisins, les factures, votre patron. Ces épreuves constantes captent toute votre attention, si bien que vous vous éloignez du but de la vie.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Des épreuves partout

Ainsi, qu'un homme passe de la pauvreté à la richesse, de la maladie à la santé, de l'échec au succès – ou le contraire – cela ne fait aucune différence. Il ne doit pas s'imaginer que les épreuves qu'il a subies jusque-là ont cessé et qu'il n'est plus mis à l'épreuve. Il doit être conscient que, de tous côtés, il est constamment soumis à de nouvelles tribulations. Il continue à être testé autant qu'avant, mais son objectif reste identique : הַשְׁלֵמוּת הָאֱמִיתִי הוּא רַק הַדְּבֵיקוּת בּוֹ יִתְבָּרַךְ. Ce sont des ennemis différents ou des batailles différentes, mais la victoire est identique : créer un esprit qui s'attache fermement à Hachem.

Armes de Mitsva

Sachez que Hachem ne nous a pas lâchés dans ce monde pour affronter une guerre aussi tenace sans nous doter d'armes puissantes. Et comme Il a créé la guerre, soyez assurés qu'Il sait exactement comment remédier à toutes ses difficultés. Il met à notre disposition les meilleures armes possibles : aucun fabricant ne peut nous fournir d'armes aussi performantes.

Quelles sont ces armes sur mesure ? Ce sont les mitsvot, les armes sophistiquées fournies par Hachem pour nous lancer dans la bataille. Les Juifs pratiquants qui possèdent ces armes, mais ignorent comment s'en servir, sont en danger. Si un soldat se lance dans la bataille armé d'un fusil ultramoderne, mais n'en fait pas usage, il est perdu.

La majorité des Juifs orthodoxes ressemble à des soldats possédant des armes efficaces pour mener la bataille, mais non initiés à leur usage. Et la guerre dont nous parlons ici est créée par Hachem. Et s'Il l'a créée et a fourni des armes, les mitsvot, soyez certains qu'Il sait ce qu'Il fait. Il suffit de les mettre en pratique.

Psychologie des Mitsvot

Or, le but des mitsvot n'est pas de les mettre en pratique ! C'est leur but, bien sûr, mais pas le but unique. Accomplir tout dans les détails est la première étape, le simple minimum ; en réalité, les mitsvot nous ont été données dans le but de travailler sur notre psyché. Elles visent à être utilisées de sorte à façonner les esprits du peuple d'Israël. Notre rôle, par conséquent, n'est pas simplement de porter ces armes de guerre, mais d'en faire usage pour stimuler nos esprits.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Si seulement le peuple juif s'éveillait et prenait conscience des trésors contenus dans les mitsvot ! Ce serait magnifique, car c'est de cette façon que l'on se prépare à affronter le monde.

Se préparer au combat

Nous serions ainsi adeptes de la gestion des mitsvot, et chaque mitsva deviendrait une arme précieuse pour nous aider à décimer le grand ennemi de la *dvékout*. Les commandements divins deviendraient nos armes pour surmonter la torpeur de la distraction, la confrontation avec toutes les vicissitudes de la vie.

Grâce aux mitsvot, nous sommes parés au combat à l'avant comme à l'arrière, et sommes prêts et capables, sachant que ce sont les armes dont nous a dotés Hachem. Ainsi, nous pouvons injecter de plus en plus de réflexion aux mitsvot et atteindre notre objectif. C'est de cette façon que le Juif pourra mener une vie remplie de sens et mener à bien la mission pour laquelle il a été créé ; façonner son esprit et atteindre la *chlémout* de הַדְּבֵיקוּת בּוֹ יִתְבָּרַךְ – *l'adhésion à Hakadoch Baroukh Hou*.

Deuxième partie : L'usage des armes

L'âme de la Torah

Face à ce discours, certains peuvent objecter qu'une mitsva est une mitsva : vous l'accomplissez dans tous ses détails et suivant toutes les halakhot. Mais c'est une erreur, car il manque la *pnimiyout haTorah*, le caractère profond de la Torah. Il leur manque l'âme de la mitsva.

En réalité, autrefois, c'était une évidence. Tout le monde, chacun à son niveau, voulait bénéficier de la pratique des mitsvot, mais également des leçons profondes de la Torah, de sa dimension cachée. Or, que se passa-t-il ? Certains exagérèrent. C'étaient des philosophes, des penseurs qui visaient tant à prêcher cette leçon au peuple que parfois, en raison de leur enthousiasme, ils mirent un accent exagéré sur la *pnimiyout*. Ainsi, certains de leurs auditeurs se mirent à penser que, si le but de la mitsva est de nous enseigner une certaine attitude, un certain idéal, dans ce cas, on pouvait se passer de l'action physique du commandement.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

L'action : le système de la Torah

Bien entendu, c'est une très grande erreur. C'est une erreur pour de nombreuses raisons, mais l'une des plus importantes est que le système de la Torah a été conçu de sorte que nous *effectuons* les mitsvot et que nos *actions* nous servent de stimulant, pour nous rappeler de réfléchir. Tel est le projet de la Torah ; Hachem sait que c'est le meilleur moyen de graver les principes de Torah dans notre personnalité. Comme je l'ai mentionné plus tôt, Celui qui a créé la bataille sait au mieux comment décrocher la victoire.

Cependant, certains ont commis cette erreur de jugement. « Pourquoi nous donner de la peine et investir dans telle ou telle mitsva, ont-ils avancé, alors que l'essentiel est la *pnimiyout* ? Ce qui importe à Hachem, c'est l'âme de la mitsva, et c'est ce que je vais appliquer. J'aurai à l'esprit toutes les pensées adéquates et ce sera suffisant. » Cet argument a été avancé par certains : pourquoi se préoccuper de la coquille, de l'extérieur, lorsque le but ultime est le fruit ?

Réflexion : le système de la Torah

Nous ne comprenons pas cet argument, car nous n'estimons pas à sa juste valeur la finalité des mitsvot, mais pour ceux qui ont reconnu la valeur de la *pnimiyout* des mitsvot, cela pourrait se produire. Une certaine tendance émergea parmi un nombre restreint d'hommes, estimant que l'acte est dénué d'importance et qu'on peut se passer de la mitsva même.

En raison de ceux qui font l'erreur de penser que l'aspect mystique est suffisant, cela engendra un contre-courant, et certains se mirent à revendiquer ceci : « Oubliez la philosophie. Vous voyez le résultat lorsque vous philosophez ; lorsque vous réfléchissez trop au message des mitsvot, ces dernières sont négligées. De ce fait, concentrons-nous uniquement sur les actions. Mettons l'accent sur la mitsva uniquement. »

C'est pourquoi il devint courant de ne pas trop philosopher – le peuple juif investit toutes ses capacités dans l'étude des technicités de la mitsva, la manière de l'accomplir précisément, dans ses moindres détails, et cela devint l'intérêt de la nation : un peuple saint qui est pointilleux sur les mitsvot. Un plaisir à voir !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

User ou abuser

Cependant, nous découvrons à présent que négliger les principes de la *pnimiyout* des mitsvot constitue une grande perte. Vous savez, comme certains abusent de la pratique consistant à respirer de l'air frais, ce n'est pas pour autant que nous devons éviter l'air frais et qu'il est nocif. Il faut simplement savoir l'appliquer.

Il convient de retourner à cette étude : la pratique de la *pnimiyout haTorah*. C'est de cette façon que les *kadmonim*, les anciens, effectuaient une mitsva. Ils ont compris que notre vie, notre esprit, doit être révolutionné par les mitsvot et ils les mettaient à profit dans ce but. Il est donc regrettable de négliger ces mitsvot destinées à transformer nos personnalités, en les effectuant de manière machinale.

L'esprit de la Loi

Avant d'arriver à l'arme essentielle mentionnée dans notre paracha, mentionnons quelques exemples à titre d'illustration. Commençons par la *mézouza*. La Torah nous demande de poster sur le seuil de toute maison juive une *mézouza* : un propriétaire juif est soumis à l'obligation de la Torah d'inscrire sur un morceau de parchemin deux passages de la Torah et de le fixer sur le linteau de la porte.

Il est vrai que si l'homme place une *mézouza*, puis oublie tout à son sujet, il a accompli un commandement de la Torah. Il s'est acquitté de son obligation et le *beth din* ne peut pas le forcer à en faire davantage. En effet, la Torah a été donnée à tous types de Juifs, et tout le monde n'a pas l'intelligence ou la fortitude mentale pour utiliser les leçons de la mitsva en tout temps. Certains ne sont pas capables de dépasser la loi élémentaire et, de ce fait, tant qu'ils sont disposés à respecter les lois de la Torah, on ne peut pas exiger davantage d'eux. Le but est d'appliquer la Loi.

Mézouza pour l'esprit

Mais en réalité, fixer la *mézouza* est une prouesse mineure en comparaison avec ce que celle-ci peut accomplir pour un homme. En effet, la Torah dit : וְשַׂמְתֶּם אֶת דְּבָרַי אֵלֶּה –*Imprimez Mes paroles*, עַל לְבַבְכֶם – *dans votre cœur*, וְעַל נַפְשְׁכֶם – *et votre pensée…* וּכְתַבְתָּם עַל מְזוּזוֹת בֵּיתֶךָ – *et inscrivez-les sur les poteaux de votre maison* (Devarim 11:20). C'est pourquoi nous fixons ces *mézouzot* sur nos linteaux de portes afin

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

d'imprimer ces principes dans notre cœur et notre âme. C'est la preuve que la *mézouza* a été donnée avec un but précis : Hachem souhaite que nous ancrions ces idées dans nos esprits.

La *mézouza* nous rappelle, à chaque fois que nous entrons et sortons de la maison, qui nous sommes. Lorsqu'un Juif entre chez lui, il se retrouve dans une maison sainte et sa conduite doit se démarquer des autres. Et lorsqu'il sort, la *mézouza* lui rappelle : « Dans la rue, tu es encore un Juif. Tu portes la Torah de Hachem dans ton cœur, quelle que soit ta destination. »

C'est de cette façon que la *mézouza* devient une arme de guerre ; c'est son fusil qui va lui apporter la victoire. Ainsi, si un homme plonge au niveau le plus bas et se satisfait d'une observance mécanique, il accomplit certes la mitsva, mais il néglige l'objectif de la Torah. Il renonce à l'occasion offerte par la mitsva de combattre la *mil'hama 'hazaka*.

Conjoints armés pour la bataille

Prenons un homme qui rentre du travail ; il s'avance vers la porte d'entrée, à bout de nerfs. À l'intérieur, son épouse s'est occupée de leurs jeunes enfants toute la journée et ses nerfs sont encore plus à vif que les siens. Dans une minute, ils vont se rencontrer. Ainsi, il s'arrête devant la *mézouza* un instant et se dit : «*Hachem é'had*.» Voici un homme qui sait mettre à profit la mitsva ! Il entre chez lui avec la *mézouza* à l'esprit et sauve sa soirée.

Pareil pour son épouse ; alors qu'elle s'apprête à ouvrir la porte pour l'accueillir, elle passe devant la *mézouza* – celle de la cuisine – elle la regarde et se remémore son objectif. Tous deux sont désormais armés. Ils disposent d'armes pour cette grande bataille : se remémorer leur rôle dans le monde à tout instant.

N'est-il pas remarquable que certains puissent passer toute leur vie sans prendre conscience du message de la *mézouza* ? C'est vraiment dommage de l'ignorer chaque fois ! Et ce n'est pas uniquement en entrant ou en sortant. Même lorsque vous êtes à la maison, vous pouvez utiliser cette arme. De temps en temps, observez la *mézouza* et armez-vous. Vous prenez le dîner ? Regardez la *mézouza* une minute. Vous êtes assis sur le canapé, regardez-la. Celle-ci n'est pas destinée à votre

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

linteau de porte, mais à vous ! Et plus vous la détachez de la porte pour l'insérer dans votre esprit, plus vous réussissez.

L'esprit du Chabbath

Prenons un autre exemple : le Chabbath ! En effet, quelle est l'idée à l'origine du Chabbath ? Est-il seulement question de respecter toutes les lois du Chabbath, de s'abstenir de travaux interdits ? Le Chabbath est le jour de l'esprit de la Torah. Tel est l'objectif du Chabbath : vous conférer un esprit.

Chaque travail dont vous vous abstenez est une occasion de penser à Hachem. Dès que vous passez devant un interrupteur électrique et que vous ne l'allumez pas, vous vous rappelez que le Chabbath, Hachem s'est reposé de la Création. Nous nous abstenons de trente-neuf travaux ; soit trente-neuf preuves que Hachem a cessé Son œuvre de la Création. C'est donc une bonne idée, lorsque vous passez devant un interrupteur électrique le Chabbath, de penser : « La raison pour laquelle je n'appuie pas sur l'interrupteur vient prouver que Hachem a créé le monde à partir du néant, en six jours, et qu'Il s'est reposé le Chabbath.»

Faire du système du Chabbath une arme

Lorsque vous vérifiez vos poches vendredi soir avant de partir à la synagogue, compte tenu de l'interdit de porter dans la rue, ajoutez cette idée : « Le monde a été créé à partir du néant ! Hachem est le Créateur de tout. » Dès qu'une occasion se présente, de s'abstenir d'un travail interdit le Chabbath, vous pensez : Chabbath signifie : בְּרִיאַת הָעוֹלָם יֵשׁ מֵאַיִן – *le monde a été créé à partir du néant.* Le Chabbath a d'autres sens, que nous avons déjà évoqués ici. Le Chabbath, c'est aussi עוֹלָם חֶסֶד יִבָּנֶה et aussi : בֵּינִי וּבֵין בְּנֵי יִשְׂרָאֵל et d'autres pensées, mais en premier lieu, le Chabbath est une invitation à la réflexion : « Hachem a créé le monde par Sa parole et Sa parole continue à maintenir le monde en vie. »

La corde du Chabbath

Ainsi, si un individu se contente de respecter le Chabbath, il ressemble à un enfant envoyé par sa mère à l'épicerie. Elle le met en garde : « N'oublie pas d'acheter des œufs » et elle attache une corde à

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

son doigt comme rappel. En marchant vers l'épicerie, l'enfant répète : « Corde, corde, corde. Je ne dois pas oublier la corde. »

Arrivé au magasin, le propriétaire l'interroge : « Oui, mon enfant. Que veux-tu ?» L'enfant lève son doigt et dit : « Voilà la corde.» Le commerçant ne sait pas ce qu'il veut. L'enfant n'a pas oublié la corde, il ne l'a pas perdue. Il est resté *chomer Chabbath*. Magnifique ! Mais quel est le but du Chabbath ? Il est regrettable de respecter le Chabbath et d'oublier qu'il faut se remémorer la Création du ciel et de la terre à partir du néant. Le Chabbath, c'est aussi se moquer des tenants de l'évolution !

La corde Cachère

Un autre exemple avant d'aborder notre sujet : la Cacheroute. Quelle tragédie pour un peuple qui consomme de la nourriture cachère sans y réfléchir. La Cacheroute est l'une des armes les plus puissantes du peuple juif, car écoutez ce que la Torah dit à ce sujet. וְהִבְדַּלְתֶּם בֵּין הַבְּהֵמָה הַטְּהֹרָה לַטְּמֵאָה – *et vous devrez séparer entre le Cacher et le non-Cacher*. Pourquoi ? וָאַבְדִּל אֶתְכֶם מִן הָעַמִּים – *car Je vous ai séparés des nations*, לִהְיוֹת לִי – *pour que vous soyez à Moi* (Vayikra 20: 25-26).

Hachem mentionne une raison : ce n'est pas la seule, mais c'est la première. « En déclarant que vous ne pouvez pas manger la même nourriture que les nations, J'érige un mur. La Cacheroute est notre marque de distinction. C'est un rappel.» Vous êtes différent ! Pas de télévision pour vous ! Pas de match de baseball ! Pas de médisance ! Ouvrez un livre de Torah ! » C'est le message véhiculé par cette consommation de nourriture cachère : « Vous êtes un peuple différent et, de ce fait, votre réflexion et votre conduite doivent se distinguer des autres. »

L'esprit d'une personne qui se livre à la réflexion – pour qui chaque mitsva est une arme pour sortir dans le monde – devient totalement différent. Tel est l'objectif de la mitsva ; c'est de cette manière que la mitsva devient une arme dans les mains du Juif : en transformant votre personnalité et votre esprit.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Parler et dire

Parmi toutes les armes conférées par Hachem, nous découvrons la plus essentielle dans notre paracha. En effet, si les mitsvot sont nos armes, dans ce cas, *l'arme la plus efficace est celle qui nous rappelle toutes les mitsvot.*

À la fin de notre paracha, Hachem dit à Moché Rabbénou : דַּבֵּר אֶל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל – *Parle aux Bné Israël,* וְאָמַרְתָּ אֲלֵיהֶם וְעָשׂוּ לָהֶם צִיצִית – *et dis-leur de se faire un tsitsit* (Bamidbar 15:38). C'est une forme intéressante de tournure de langage : « Parle et dis-leur » et cela souligne un principe essentiel. *Daber*, parle, fait allusion à la fonction de proclamer. *Véamarata*, en revanche, traduit l'intention de celui qui parle ; ses pensées et émotions, la *pnimiyout.*

Ainsi, Hachem envoya Moché au peuple, pas uniquement pour parler de la mitsva en général, mais aussi pour la leur décrire, autrement dit, pour clarifier Ses intentions, expliquer l'objectif du *tsitsit* et la méthode d'acquérir le bénéfice de cette mitsva. En effet, il ne suffit pas pour le peuple de porter le *tsitsit*. La leçon du *tsitsit* doit toucher une corde sensible, car tel est le but principal de cette mitsva : וּרְאִיתֶם אֹתוֹ וּזְכַרְתֶּם אֶת כָּל מִצְוֹת ה' – *Vous le verrez et vous rappellerez toutes les mitsvot* (*ibid.* 39).

Acquérir de nouvelles notions

Si, par exemple, je m'adressais à un groupe d'étudiants dans l'Oklahoma, ils entendraient parler du *tsitsit* pour la première fois. Je le sortirais pour le leur montrer et ils seraient émerveillés. En leur décrivant son but, leur curiosité est piquée. Cet objet, totalement inconnu pour eux, produirait un effet sur eux.

Mais lorsque vous vous adressez à des hommes qui portent déjà le *tsitsit*, il est très difficile de procéder à une analyse, car ils pensent déjà tout savoir à son sujet. Il est vrai qu'ils en ont une connaissance superficielle, et cela ne les intéresse pas tellement. Si je parlais des autres secrets de la Torah, les gens voudraient m'entendre ; mais ils pensent connaître déjà les secrets les plus importants.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Utiliser les armes

Or, nous sommes tenus d'étudier la signification du *tsitsit* ! Autrement, nous ressemblons à des imprudents qui se lancent dans la bataille sans l'une des armes les plus puissantes. Certainement, nous le portons chaque jour ! Mais si l'homme n'en fait pas usage, ne les observe pas en étant attentif à leur leçon– לְמַעַן תִּזְכְּרוּ, *afin de servir de rappel* – il ne sera pas surpris qu'ils ne produisent aucun effet sur lui.

Il est possible qu'en le portant sans le comprendre, le *tsitsit* accomplit quelque chose dans l'esprit, je l'ignore. Mais je sais que son pouvoir effectif provient de l'étude de la manière d'utiliser ces armes.

Voir et se souvenir

Nos Sages (Mena'hot 43b) affirment : שְׁקוּלָה מִצְוַת צִיצִית כְּנֶגֶד כָּל הַמִּצְוֹות – *le commandement du tsitsit équivaut à toutes les mitsvot.* La question se pose : est-ce vraiment le cas ? Le *tsitsit* a-t-il autant de valeur que l'ensemble des mitsvot ? Comment peut-on l'affirmer ? Et qu'en est-il de cette affirmation : *talmud Torah kénéged koulam*, que l'étude de la Torah les dépasse tous ?

Réponse : le *tsitsit* peut vous rappeler tous les commandements. C'est le moyen de se souvenir : וּרְאִיתֶם אֹתוֹ – *Vous le regardez*, וּזְכַרְתֶּם – *et vous vous souvenez* (de toutes les mitsvot de Hachem) (Bamidbar 15:39). Ce n'est pas pour autant que le simple fait de le regarder est une Mitsva positive. D'après les commentateurs, nous accomplissons la mitsva simplement en portant le *tsitsit*. Mais c'est une mitsva sans la *néchama*, l'âme de la mitsva. Car le but est : לְמַעַן תִּזְכְּרוּ וַעֲשִׂיתֶם אֶת כָּל מִצְוֹתָי – le *tsitsit* vous incite à vous rappeler tout (*ibid.* 40).

Autrefois, les hommes observaient le *tsitsit* de cette manière, car à cette époque, si vous étiez juif, vous appreniez à manier vos armes. Ils étudiaient le sens du *tsitsit* et ainsi, nos anciens nouaient le *tsistit* avec certaines idées en tête. Ainsi, chaque jour, lorsqu'ils le mettaient, ils pensaient à divers commandements de la Torah et il servait sa fonction de rappel. Lorsque vous associez le *tsitsit* à certaines idées, il devient une arme efficace.

Imaginons que demain matin, en mettant le *tsitsit*, vous l'examinez et prenez cette résolution : « Je ne vais pas me mettre en colère aujourd'hui. La colère est une faute et de ce fait aujourd'hui, dès que j'observe le *tsitsit*, cela me rappellera d'éviter de m'emporter. » C'est

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

déjà une belle prouesse. Si vous vous entraînez dans ce sens, désormais, vous développez le réflexe, en regardant le *tsitsit*, de ne pas vous mettre en colère.

Le tsitsit pour les femmes

Chères dames, ne vous impatientez pas. La Torah s'adresse aussi à vous : le *tsitsit* n'est pas réservé exclusivement aux hommes. וּרְאִיתֶם אֹתוֹ signifie que tout le monde doit observer le *tsitsit*. La Guémara (Ména'hot 43a) affirme qu'un aveugle est tenu de porter le *tsitsit*, *car d'autres personnes peuvent le voir*. En d'autres termes, d'autres personnes peuvent devenir remarquables en observant le *tsitsit* d'un homme. נָשִׁים בְּמַאי זָכְאִין – Comment les femmes méritent-elles les bienfaits de cette mitsva ? בִּבְנֵיהוּ וְגַבְרֵיהוּ – Par le biais de leurs enfants et de leurs maris (voir Berakhot 17a).

Prenons une mère qui a de nombreux jeunes garçons à la maison, et qui voit constamment les *tsitsiot* de ses enfants ; si elle comprend qu'ils lui sont aussi destinés, elle devient de plus en plus remarquable à chaque fois qu'elle les observe. Parfois, son mari et ses enfants ne pensent à rien, mais elle pense à Ses mitsvot à chaque fois qu'elle voit le *tsitsit*, et, dans un certain sens, elle acquiert plus qu'eux, car tel est l'objectif du tsitsit.

Une Mitsva à la fois

Je passais un jour devant une église où des vitriers juifs installaient des fenêtres, à l'époque où je vivais en Europe. Ils étaient en haut de l'église, installant les vitres, et leurs longues barbes et les franges de leurs *tsitsiot* flottaient au vent. Je me suis dit : « Ces *tsitsiot* me rappellent que nous sommes sortis d'Égypte. » Ce n'était pas mon *tsitsit*, mais j'en ai fait usage néanmoins. Vous n'avez pas besoin de leur permission.

C'est une bonne idée au passage. Tentez l'expérience : la prochaine fois que vous mettez votre *tsitsit* ou apercevez celui de quelqu'un d'autre, pensez qu'ils sont censés vous rappeler que le Tout-Puissant nous a sortis d'Égypte. Peu à peu, vous vous entraînez à identifier le *tsitsit* à la sortie d'Égypte.

Après vous être entraîné à ce sujet, prenez une autre mitsva et associez-la au *tsitsit*. Par exemple, j'observe mon *tsitsit* et je me

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

souviens que Hachem nous a demandé de surveiller l'absence de *shaatnez* ; si vous avez un costume en laine, assurez-vous qu'il ne contienne aucun renfort en lin, car c'est du *shaatnez*. Au bout d'un temps, vous prenez l'habitude de vous remémorer le *shaatnez* lorsque vous observez le *tsitsit*.

Ensuite, pensez à וְאָהַבְתָּ לְרֵעֲךָ כָּמוֹךָ, à l'obligation d'aimer votre frère juif. Un Juif qui respecte les mitsvot est votre frère et vous devez l'aimer, qu'il soit originaire de Hongrie, de Syrie, de Lituanie ou d'ailleurs. Et en observant le *tsitsit*, vous pouvez vous entraîner à cet idéal.

Le tsitsit devient plus lourd

Imaginons que vous vivez à Boro Park ou à Méa Chéarim ; vous avez d'innombrables occasions, car de bons Juifs y résident et vous verrez des *tsitsiot* partout. De temps en temps, lorsque vous apercevez des franges de *titsit* flottant au vent derrière le vêtement de quelqu'un, remémorez-vous votre but ici. Pensez : וִהְיִיתֶם קְדוֹשִׁים לֵאלֹקֵיכֶם – Nous sommes un peuple saint ! Notre peuple ne tolère pas l'immoralité. Tout ce qui est indécent est étranger à notre nature. Et si certains Juifs sont enclins au vice, et défendent les droits de la *toéva* par exemple, c'est uniquement du fait qu'ils sont victimes des non-Juifs. Un Juif, par nature, hait l'immoralité !

Vous voyez des *tsitsit* ? Cela vous rappelle de ne jamais vous rendre dans une maison si le mari n'est pas présent en même temps. Ne permettez jamais à un homme d'entrer chez vous si votre mari n'est pas aux alentours. Croyez-moi, il vaut la peine pour un Juif de penser, lorsqu'il voit un *tsitsit*, de ne jamais s'isoler avec une femme, à moins qu'une autre personne soit présente.

Continuez dans cette voie et au bout d'un temps, le *tsitsit* vous rappelle l'interdit de *yi'houd*, de la sortie d'Égypte, du *shaatnez*, d'aimer votre prochain et de promouvoir la pudeur. Peu à peu, vous attachez de plus en plus de sens au *tsitsit* jusqu'à ce qu'il devienne *shkoula kénégued kol hamitsvot*.

Bien entendu, ne tentez pas tout à la fois, mais ce sont des devoirs pour vous : faites l'effort d'associer des mitsvot au *tsitsit*, car cela ne se produira pas tout seul. Mais si vous êtes résolus, vous bénéficiez d'une aide divine. Vous vous entraînez chaque jour et, peu à peu, vous

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

parvenez enfin à une étape où, lorsque vous croisez quelqu'un portant un *tsitsit* et que vous l'observez, vous vous souvenez de toutes les mitsvot de Hachem.

Continuez à vous battre

J'ai conscience que la vie est bien remplie et que dès que vous quittez ces lieux, vous oubliez ce que je vous ai dit. Cette guerre puissante est prenante et vos pensées sont saturées d'idées sans importance. Mais c'est précisément pourquoi nous avons besoin de ces armes de guerre : elles sont notre salut, notre voie vers la victoire.

Ainsi, peu importe les concessions que vous avez faites sur le champ de bataille, vous êtes dorénavant équipés pour reconquérir ce territoire. Et même si une grêle de balles continue à s'abattre sur vous, peu importe ! Un soldat qui entre dans la bataille et est blessé ne dit pas : « Eh bien, peu importe. Autant recevoir une balle dans la tête et en finir. » Non ! Il tente de son mieux de continuer à se battre tant qu'il est en vie, tant qu'il respire encore, il a encore l'occasion de guérir et de se battre jusqu'à la victoire.

En vérité, tout le monde est blessé dans cette bataille. אֵין צַדִּיק בָּאָרֶץ אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה טוֹב וְלֹא יֶחֱטָא – *Il n'est pas d'homme qui fasse le bien sans jamais faillir* (Kohelet 7:20). Mais il n'existe aucune mitsva d'accumuler les blessures. Vous vous reprenez et continuez à vous battre.

Le héros de guerre

Et, tout comme dans ce monde, lorsqu'un soldat revient de la guerre, il veut montrer ses blessures à ses amis et faire valoir son statut de vétéran marqué par les combats, après avoir mené la bataille et survécu, c'est le même principe à l'œuvre ici. Vous arriverez dans le Monde à venir fier de vos cicatrices de guerre. Tant que vous utilisez les armes qu'on vous a confiées pour continuer à vous battre, c'est positif. Car tant que nous reconnaissons les armes de guerre procurées par Hachem et que nous les utilisons au maximum, nous restons en vie dans les deux mondes.

Et comme nos vies quotidiennes sont remplies de telles occasions, c'est l'un des secrets pour accéder à la réussite dans le service divin. En faisant appel aux armes de guerre de la manière dont Il les conçoit, nous marchons vers la victoire. – וְאִם יִהְיֶה לְבָב חַיִל וְינַצֵּחַ הַמִּלְחָמָה מִכָּל הַצְּדָדִין

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Et s'il est un homme de valeur et qu'il remporte la bataille de tous côtés הוּא יִהְיֶה הָאָדָם הַשָּׁלֵם אֲשֶׁר יִזְכֶּה לִידְבֵק בְּבוֹרְאוֹ *–il sera l'homme parfait qui mérite d'adhérer à son Créateur,* וְיָצָא מִן הַפְּרוֹזְדוֹר הַזֶּה וְיִכָּנֵס בִּטְרַקְלִין לֵיאוֹר בְּאוֹר הַחַיִּים *– et il entrera dans la grande salle de banquet du Olam Haba pour profiter de la splendeur de la lumière d'une vie éternelle* (Mesillat Yecharim, 1er chapître).

EN PRATIQUE

Entraînement au combat avec des outils à la pointe

Chaque jour de la semaine, je vais commencer mon entraînement consistant à donner vie aux mitsvot. Chaque matin, lorsque j'aperçois des *tsitsit* – que ce soit le mien ou celui de quelqu'un d'autre – je penserai à l'une des 613 mitsvot et je tenterai d'associer cette mitsva aux fils du *tsitsit*. Lorsque j'aurai réussi, je passerai à la mitsva suivante. De cette manière, j'utiliserai la mitsva de *tsitsit* pour le but qui lui a été assigné : me souvenir de Hachem.

Passez un excellent Chabbath !

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller